

LES MODITS



DOSSIER DE PRESSE

« L'AFFAIRE DE LA RUE DE LOURCINE » D'EUGENE LABICHE



MISE EN SCENE DE JUSTINE VULTAGGIO

Avec ***OSCAR VOISIN, REYNOLD DE GUENYVEAU*** ou ***ANTOINE LEONARD, GREGORY DETE, MAXIME SEYNAVE, GABRIEL HOUDOU***
et ***JUSTINE VULTAGGIO***

Le résumé des critiques

LE FIGARO

« Justine Vultaggio monte avec maestria L’Affaire de la rue de Lourcine »

france.3

« Entre théâtre et chanson, l’Affaire de la rue de Lourcine au Lucernaire a tout pour plaire »

**VALEURS
ACTUELLES**

« La jeune troupe emmenée par Miss Justine, nous joue tout cela avec beaucoup de cœur, de rythme et de plaisir. Ils sont tous bons et le public est aux anges. »
Jean-Luc Jeener

**Toute
La Culture.**

« La mise en scène de Justine VULTAGGIO propose une série de pose et de tableau d’une beauté théâtrale. Le Vaudeville rebondit à mesure que les personnages s’enivrent, révélant des pépites de comédiens. »

TSFJAZZ
TSFJAZZ.COM

« Pièce virevoltante avec une jeune troupe très dynamique. »



« Il ne faut guère plus d’une heure à Eugène Labiche pour nous raconter, au Lucernaire, une histoire totalement déjantée, servie par une troupe sur- vitaminée .»

Politique
magazine N° 209 - JANVIER 2012

« Tout Labiche est là, à la fois tendre et féroce. »

ART SCENE
MAGAZINE

« Cette courte pièce d’Eugène Labiche est interprétée de haut vol par les comédiens de la compagnie Les Modits. Un moment de théâtre festif donc inoubliable. »

critiquetheatreclau.com

« Les comédiens sont tous talentueux et nous entraînent dans cette joyeuse comédie policière avec brio. »



« Le rythme endiablé, les dialogues ciselés et les mimiques entraînent le spectateur dans ce maestrom de scènes cocasses à rebondissements incessants. »

HELLO THÉÂTRE

« C’est pétillant, moderne et frais »



« Une pièce trop rarement bien adaptée pour se permettre de faire l'impasse dessus. »

Théâtre passion

« Cette comédie grinçante de Labiche, est très bien menée, les comédiens sont excellents, tant dans le chant que le jeu. »



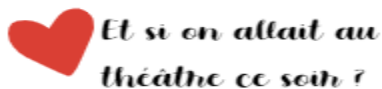
« Un spectacle frais et divertissant à découvrir, joué avec coeur et énergie par une troupe emballante. »



« les spectateurs sont ravis d'avoir entendu à nouveau du Labiche, servi dans un aussi bel écrin et avec une telle générosité »

CULTURETOPS
CRITIQUE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS

« Pour jouer Labiche en 2021, il faut un parti pris et c'est le cas ici : celui de l'excès , de la folie d'une mise en scène au rythme trépidant. » 4/5



« Un vaudeville très bien mené qui nous a fait rire aux éclats. Rien que ça ! » 4/5

Tours et culture

« Un vaudeville rondement mené qui a tout pour vous faire passer un excellent moment et une troupe de jeunes comédiens à suivre. »

Un Labiche loufoque au Lucernaire

Par Nathalie Simon



En raison de la pandémie, la compagnie justement nommée *Les Modits* a dû attendre deux ans avant de pouvoir se produire sur scène. *Chang Martin*

CRITIQUE - Justine Vultaggio monte avec maestria *L'Affaire de la rue de Lourcine*. Et avec ce «very bad trip du 19^e», cette jeune mezzo-soprano remplit le théâtre du Lucernaire avec une troupe inconnue.

Un ronflement résonne derrière le rideau noir. Un homme se lève avec difficulté. Il a les cheveux en bataille, le verbe confus et il cherche son pantalon qu'il a sur lui. Nous sommes à Paris en 1857, la nuit d'Oscar Lenglumé a été courte. Celle de l'intrus qu'il découvre dans sa chambre aussi. Un article de journal va semer le trouble dans leurs cerveaux alcoolisés. Seraient-ils devenus des assassins ? Une accumulation de quiproquos et de malentendus le leur laissent croire. Ignorant leur état d'âme, Norine, la femme d'Oscar et Justin, le domestique de la maison, ajoutent encore à l'incongruité de leur attitude.

En raison de la pandémie, la compagnie justement nommée *Les Modits* a dû attendre deux ans avant de pouvoir se produire sur scène avec *L'Affaire de la rue de Lourcine*, d'Eugène Labiche. La pièce a été diffusée en streaming, mais pour les comédiens, rien ne remplace le jeu devant un «vrai» public. Il arrive qu'un spectacle permette de découvrir un talent méconnu. C'est le cas de celui-ci. Justine Vultaggio (Norine) met en scène avec maestria et inventivité cette comédie en un acte agrémentée de couplets enlevés (il y a même une chanson de Renaud). Mezzo-soprano, également scénographe, la comédienne emporte le morceau.

Tourbillon ponctué de rebondissements

Elle a par ailleurs obtenu le meilleur de ses partenaires (Oscar Voisin, Antoine Léonard, Reynold de Guenyveau, Gregory Dété ou Gabriel Houdou, Maxime Seynave). Tous tapent des mains et des pieds, s'emportent, s'échinent à dissimuler les preuves éventuelles de leur crime et entonnent à leur tour des airs rythmés. La farce devient loufoque à souhait. La folie s'empare des meurtriers présumés de plus en plus effrayés à l'idée d'être attrapés par la police. Jusqu'à l'absurde. Labiche, dont c'était la pièce préférée, se reconnaîtrait sans doute dans ce tourbillon ponctué de rebondissements. En revanche, si on rit beaucoup, le dramaturge n'épargne pas les travers humains. La veulerie du duo, la superficialité de Lenglumé le rentier - «*Ah ! Plus jamais, je ne tuerai de charbonnière, c'est trop salissant !*» -, comme la duplicité du valet qui profite de l'absence de ses maîtres pour mener la belle vie. Avec ce «very bad trip du 19^e», la troupe joue à guichets fermés. Malgré les récentes mesures sanitaires, elle devrait continuer à emballer les foules.

CULTURE / THÉÂTRE & MUSIQUE



Labiche à visage humain

L'Affaire de la rue de Lourcine est l'une des pièces de Labiche les plus jouées; en voyant la mise en scène de Justine Vultaggio, on peut comprendre pourquoi.

Par Jean-Luc Jeener

C'est une drôle de pièce qui est très souvent mise en scène. Et particulièrement il y a quelques années, quand la doxa brechtienne triomphait sur les scènes parisiennes. Elle a en effet tout pour plaire aux disciples du petit père de la distanciation: une construction aléatoire, des personnages caricaturaux, un milieu social bien bourgeois. On est, en effet, au domicile d'un fêtard de la classe honnie, bien sot et bien lâche, qui se réveille avec une gueule de bois carabinée et un compagnon de lit dont la présence lui est incompréhensible. Qu'ont-ils fait d'inavouable cette nuit-là? Impossible de se rappeler. Mais peu à peu, à la faveur d'un journal posé sur la table, l'évidence se fait jour: ils auraient tué

malencontreusement une pauvre femme. Le bourgeois stupide et assassin, voici de quoi faire frémir d'aise nos amis progressistes... Et le cher Labiche d'être ainsi transformé en machine de guerre pour nos bien-pensants!

Mais la mode brechtienne est un peu passée et notre vaudevilliste peut retrouver ainsi une certaine humanité. Ce dont on ne se plaindra pas, car c'est évidemment plus efficace... C'est tout le mérite de la mise en scène de Justine Vultaggio de ne pas avoir forcé la caricature. Ainsi redécouvre-t-on un peu la pièce. Certes, elle ne vaut pas le *Chapeau de paille d'Italie* ou le *Voyage de Monsieur Perrichon*, chefs-d'œuvre incontournables du précurseur de Feydeau, mais elle est vraiment divertissante. Et comme elle se révèle effectivement assez vertigineuse dans l'abomination, elle nous plonge comme rarement dans la lâcheté et la bassesse humaines. Pas besoin donc d'en rajouter. La peur d'être dénoncés pousse ces deux méchants cocos à une surenchère d'ignominies. Ce qui, il faut le dire, est assez jouissif. La jeune troupe, emmenée par miss Justine, nous joue tout cela avec beaucoup de cœur, de rythme et de plaisir. Ils sont tous bons et le public est aux anges. Ce qui, on l'aura compris, n'est pas vraiment le cas des personnages... ●

L'Affaire de la rue de Lourcine,
d'Eugène Labiche, Lucernaire, Paris VF,
à 20 heures. Tél.: 01.45.44.57.34.

Toute La Culture.

« L'affaire de la rue Lourcine », par la compagnie Les Modits au Théâtre du Lucernaire

24 DÉCEMBRE 2021 | PAR MARGOT WALLEMME

Première création de la compagnie Les Modits, cela faisait deux ans que la pièce d'Eugène Labiche attendait d'être jouée. L'affaire de la rue Lourcine annonce la naissance d'une belle compagnie, douée et pleine d'idées.



Le décor emmène le spectateur au XIXe, chez le riche rentier Oscar Lenglumé. On suit cette histoire absurde et qui aurait pu mal finir à travers des personnages à la personnalité travaillée. La disparition du fameux parapluie vert entraîne des réflexions tumultueuses qui agitent la scène dans un dynamisme propre aux textes de Labiche.

La mise en scène de Justine Vultaggio propose une série de poses et de tableaux d'une beauté théâtrale. Les personnages s'approprient le décor et remplissent la scène d'une folie absurde. Le texte d'Eugène Labiche est repris dans son humour dramatique mais aussi avec ses couplets chantés ! La mise en scène lie les volontés de l'auteur à une modernité exprimée par la musique.

Le vaudeville rebondit à mesure que les personnages s'enivrent, révélant des pépites de comédiens. Dans le rôle de Lenglumé, Oscar Voisin donne à son personnage des allures drôles et bien assurées qui manifestent un talent à cultiver.

La légèreté de la pièce rendue par la jeune [compagnie Les Modits](#), nous fait passer une bonne heure de spectacle. Entre rires et sourires, la rencontre avec les personnages rocambolesques divertit et conquiert.

L'affaire de la rue Lourcine par Les Modits est jouée jusqu'au 23 janvier 2022 au [Lucernaire](#) !



tatouivü.com

L'affaire de la rue Lourcine

au Lucernaire

Il ne faut guère plus d'une heure à Eugène Labiche pour nous raconter, au Lucernaire, une histoire totalement déjantée, servie par une troupe survitaminée.

Se retrouver, quand on est un bon bourgeois rentier, avec un homme dans son lit, après une nuit de beuverie, passe encore, mais apprendre, suite à un quiproquo, que l'on aurait, avec lui, perpétré un assassinat armé d'un parapluie, voilà qui est de nature à semer la panique au foyer d'Oscar Lenglumé. Pour faire taire ceux qui pourraient dévoiler l'horrible crime, ce dernier envisage toutes les solutions.

Cette comédie chantée, créée à Paris en mars 1857, est avant tout profondément loufoque. Rien n'a de sens et l'on nage en plein délire. Quel intérêt alors me direz-vous ? Il se trouve que le spectacle est court, que l'intrigue, si délirante soit-elle, est parfaitement rythmée et l'occasion de mi-portraits croustillants. Les comédiens se donnent à fond et s'appuient sur la mise en scène millimétrée de Justine Vultaggio qui, outre l'incarnation de l'épouse au foyer, introduit ses propres délires rythmés par quelques délicieuses chansons permettant de retrouver "C'est pas l'homme qui prend la mer" de Renaud ou encore un désopilant "Lavons-nous les mains" (qui pourrait servir à une campagne pro-gestes barrières !). Bref, menée tambour battant, cette folle comédie se révèle irrésistible avec quatre acteurs qui prennent visiblement un plaisir fou à jouer. Oscar Voisin, Reynold de Guenyveau, (magnifiques interprètes des deux personnages principaux) Gabriel Houdou et Maxime Seynave entrent dans la danse avec une énergie et une joie communicatives, nous offrant une heure formidablement récréative. Par les temps qui courent, cela ne se refuse pas !

Zoom par **Philippe Escalier**
Paru le 07/01/2022

Politique

magazine N° 209 - JANVIER 2022

L'AFFAIRE DE LA RUE DE LOURCINE

d'Eugène Labiche

Mise en scène de Justine

Vultaggio

Avec Justine Vultaggio,

Oscar Voisin, Antoine Léonard ...

Le bourgeois Lenglumé se réveille un matin avec une gueule de bois et les mains noires comme du charbon. Son seul souvenir de la veille est un repas organisé par l'Institut Labadens dont il est ancien élève. Il découvre à ses côtés, un homme, Mistingue, dans le même état que lui, également un ancien de Labadens...

Apprenant par le journal le meurtre d'une charbonnière, et incapables de se souvenir de ce qu'ils ont fait la veille, ils se persuadent très vite être les auteurs du crime et entreprennent de liquider les témoins gênants. Pris dans une kermesse de malentendus aussi absurdes que drôles, ils découvriront inopinément la date du journal... Entre polar et farce grotesque, nos deux compères mis sur le gril se débattent avec leur inconscient meurtrier. Une autre face cachée d'eux-mêmes ? Dans les décors et les costumes qu'ils ont eux-mêmes conçus, les comédiens, sous la direction de Justine Vultaggio, s'emparent de leur rôle avec générosité, s'enfonçant pour notre plus grand plaisir dans les pièges tendus par l'espiègle Labiche, grand peintre des mœurs de la petite bourgeoisie du Second Empire qu'il croquait avec une gourmandise carnassière. Tout Labiche est là, à la fois tendre et féroce. ■ MG



Chang Martin

Théâtre Lucernaire, 53, rue Notre Dame des Champs, 75006 Paris - Réservation : 01 45 44 57 34

ART SCENE

MAGAZINE

EUGENE LABICHE : DU THÉÂTRE FOU, DRÔLE ET FESTIF.

C' est toujours bon signe de voir une salle pleine et impatiente avant même que le spectacle commence. C'est ce que vous verrez sûrement au théâtre du Lucernaire avant d'assister à **L'AFFAIRE DE LA RUE DE LOURCINE**. Cette courte de pièce d'Eugène Labiche est interprétée de haut vol par les comédiens de la compagnie Les Motdits.

Après deux ans de pandémie et de fermeture, ils se libèrent d'une frustration trop longtemps contenue. Les voilà joyeux, chantant, riant, gueulant parfois. Heureux de refaire leur métier avec autant de sérieux que de drôlerie, autant de justesse que d'enthousiasme. Et la mise en scène de Justine Vultaggio (également sur scène) y est pour beaucoup. Peu d'espace sur le plateau mais la vie et la folie y sont permanentes.

Une folie qui s'empare des personnages embarqués dans une aventure qui les dépasse. A Paris en 1857, Oscar Lenglumé se réveille chez lui après une soirée très arrosée à l'institution Labadens dont il est membre. Dans son lit il découvre un inconnu qu'il a rencontré lors de cette soirée. Peu de temps après ils apprennent dans le journal qu'une charbonnière a été retrouvée morte dans le quartier où ils étaient la veille au soir, un crime auquel ils seraient peut-être mêlés...

Il n'y a pas une seconde de répit, les quiproquos succédant aux absurdités, l'extravagance des personnages rivalisant avec les chansons de notre époque. C'est aussi ce décalage qui fait de ce spectacle un moment de théâtre festif, donc inoubliable.

Thierry FRERET





L'affaire De La Rue De Lourcine d'Eugène Labiche mise en scène Justine Vultaggio

20 Décembre 2021



Rythmé, Pétillant, Réjouissant.

Petite pièce de Labiche et de deux co-auteurs Andrée Monnier et Édouard Martin (dramaturges de l'ombre), entrecoupée de couplets chantés.

Paris 1857 dans un salon bourgeois. Lenglumé sorti la veille à l'insu de son épouse, se réveille un peu chancelant, la mémoire légèrement défaillante et embrouillée.

Pourquoi s'est-il couché avec son pantalon ?

Quels sont ces ronflements qui surgissent de son boudoir ?

Surgit Mistingue ancien camarade depuis bien longtemps oublié.

Que fait-il ici ?

De rebondissements en rebondissements la comédie s'accélère.

Lenglumé et Mistingue s'envolent dans un tourbillon de cachoteries et de feintes à la vue de nouveaux événements survenant peu à peu.

Seraient-ils coupables d'un crime commis ce soir-là ?

La mise en scène de Justine Vultaggio est dynamique et soigneusement orchestrée, les saynètes s'enchaînent avec vitalité.

Les comédiens sont tous talentueux et nous entraînent dans cette joyeuse comédie policière avec brio.

Justine Vultaggio (Norine) nous séduit et nous enchante de par sa belle voix de Mezzo-Soprano.

Les deux compères Oscar Voisin (Lenglumé) et Reynold de Guenyveau (Mistingue) nous amusent, nous réjouissent de par leurs gestuelles leurs mimiques extravagantes.

Gregory Dété joue avec grande justesse ce valet un peu éberlué par les événements.

Gabriel Houdou nous ravie dans ce personnage de Potard parfois un peu perdu par les événements.

La scénographie et les costumes nous plongent dans cette époque du vaudeville avec grand plaisir.

Merveilleux moment de détente et de gaieté à savourer seul ou en famille.

Bravo à la compagnie Les Modits.

Claudine Arrazat.



Labiche : une drôle d'affaire remarquablement servi



Par Christian Kazandjian - Lagrandeparade.com/ Sur fond d'énigme, L'affaire de la rue de Lourcine déclenche un ouragan de fantaisie et de folie, dont les protagonistes, moqués, ne sortent pas indemnes. Un Labiche remarquablement servi.

Un appartement bourgeois, un beau matin. On s'apprête, dans la maison, à aller fêter le baptême du fils du cousin Potard. Jour paisiblement agité en perspective. Le valet, Justin brosse les habits de son maître Lenglumé, toujours au lit. Mais ce sont deux habits, deux gilets et deux paires de bottes crottées qu'il trouve épars. Et Monsieur qui n'est pas sorti hier. Mystère ! A partir de l'instant où Lenglumé émerge de son alcôve, tout bascule. Diable ! De son lit, surgit Mistingue, un ancien élève perdu de vue. C'est avec lui qu'il a passé la nuit, alors qu'il avait prétexté un refroidissement pour filer en douce. Les deux compères, arborant une gueule du meilleur bois, ne se souviennent de rien de leur escapade. Et d'où viennent ces noyaux de cerise et de prune retrouvés dans leurs poches ? ; et ce morceau de charbon qui macule leurs mains ? La lecture d'un l'article tiré d'un journal paru vingt ans auparavant, relatant de l'horrible assassinat d'une pauvre charbonnière fait souffler un vent de folie dans la maison. Quiproquos, situations absurdes, fausses sorties s'enchaînent sur un rythme endiablé, jusqu'au dénouement de l'énigme. Du grand Labiche ! Car, ici, si on parle crime, horreur, ce n'est que pour en rire. L'affaire de la rue de Lourcine, écrite en 1857, pourrait être le pendant burlesque du Double assassinat de la rue Morgue d'Edgar Allan Poe, un des précurseurs du roman policier, parue en 1841 et traduite en français, en 1856.

Pauvre bourgeoisie

Avec cette Affaire, écrite avec la complicité d'Andrée Monnier et Edouard Martin, Labiche déroule tous les effets du vaudeville musical. Les objets (noyaux de fruit, bonnet de femme, pot à tabac, etc.) ont une fonction qui alimente la situation dramatique, tout en se



dévoilant comme totalement dérisoires et inoffensifs, sauf pour les présumés coupables d'un meurtre exhumé d'un journal périmé. Chaque mot prononcé, chaque geste équivoque participe de la montée de tension, jusqu'à ce qu'une forme de folie balaie l'environnement fadasse d'une maison benoîtement bourgeoise. Les habitants deviennent des pantins qu'une main espiègle manipule, déclenchant le rire : celle que tient la plume de l'auteur de La cagnotte, Un chapeau de paille d'Italie, Le Voyage de Monsieur Perrichon, ou Le prix Martin, quatre des nombreux succès de scène parmi les 176 pièces de l'auteur et ses aides (Labiche n'en a écrit, seul, que quatre, mais cela était de coutume alors). On notera que les noms mêmes des protagonistes fleurent bon le ridicule et se prêtent à la dérision: Lenglumé (on y sent la mollesse), Mistingue (son nez rouge ajoute encore à son manque de distinction), Potard. C'est que Labiche n'est pas tendre avec son milieu. Le bourgeois Lenglumé (mais également Mistingue l'homme du peuple) est pusillanime, vaniteux, bête, assis sur sa fortune. Il est prêt cependant à fomenter les pires solutions pour préserver sa réputation.

Du rythme et du rire

La compagnie Les Modits, pour sa première création, y a mis toute sa verve et son énergie, toute sa fougue communicative. Les cinq comédiens, sous la conduite de Justine Vultaggio (elle tient le rôle de Norine, Mme Lenglumé), une heure durant, rendent hommage à Labiche, en chansons (dont certains airs modernes et connus de tous), en danses, en folie. Le rythme endiablé, les dialogues ciselés, les mimiques entraînent le spectateur dans ce maelström de scènes cocasses à rebondissements incessants. De la belle ouvrage pour finir l'année 2021 et entamer 2022 dans la bonne humeur.

L'affaire de la rue de Lourcine d'Eugène Labiche

Mise en scène : Justine Vultaggio

Avec Reynold de Guenyveau, Grégory Dété, Gabriel Houdou, Antoine Léonard, Nadine Liguoro, Maxime Seynave, Oscar Voisin, Justine Vultaggio

Dates et lieux des représentations:

- Jusqu'au 23 janvier 2022 au Lucernaire, Paris 6e (01.45.44.57.34)

A NE PAS LOUPER

L'affaire de la rue de Lourcine de Eugène Labiche au Lucernaire



Paris 1857, Oscar Lenglumé, riche rentier, se réveille chez lui encore enivré de la veille. Son seul souvenir reste la perte d'un parapluie vert. Pensant être seul dans sa chambre, il est soudainement surpris par un inconnu qui surgit de son lit. L'affaire de la rue de Lourcine, pièce de Eugène Labiche à mi chemin entre l'absurde et le vaudeville, est ici mise en scène par la Compagnie Les Modits.

La Compagnie Les Modits porte bien son nom : depuis deux ans, de vagues en vagues de virus, ses représentations sont annulées. C'est pourtant un spectacle rondement mené auquel assiste le public du Lucernaire en ce dimanche de décembre. La salle est comble.

Ce texte peu connu d'Eugène Labiche emprunte à la comédie et au théâtre de l'absurde. On assiste à une scène surréaliste, celle d'un rentier et d'un cuisinier qui se réveillent avec une gueule de bois et un crime sur le dos. Le cousin Potard, qui débarque chez Lenglumé, affirme avoir vu les deux compères la veille au soir, le soir du crime (des plus cocasses : un crime au parapluie vert).

Les prémices l'opérette

Quiproquos, comiques de situation et personnages caricaturaux, tous les ingrédients sont là pour nous faire rire. A cela s'ajoute une mise en scène particulièrement moderne et harmonieuse. Comme prévu par Labiche et par les dramaturges Andrée Monnier et Edouard Martin, des intermèdes chantés viennent ponctuer le spectacle. « A cette époque, les genres n'étaient pas cloisonnés : le comédien savait et devait pouvoir « jouer la comédie », chanter juste et même parfois danser... Les Prémices de l'opérette ! » précise Justine Vultaggio. Et c'est une réussite. Les comédiens chantent à la perfection, la justesse de la mise en scène et de la mise en musique est parfaite.

L'affaire de la rue de Lourcine d'Eugène Labiche est la première création de la jeune compagnie Les Modits. C'est pétillant, moderne et frais. Un very bad trip façon XIXe siècle A voir au Lucernaire !

L'affaire de la rue de Lourcine de Eugène Labiche

Jusqu'au 23 janvier au Théâtre du Lucernaire

Mise en scène de Justine Vultaggio

Avec Oscar Voisin, Antoine Léonard, Grégory Dété, Gabriel Houdou, Reynold de Guenyveau, Maxime Seynave et Justine Vultaggio



L'affaire de la rue Lourcine est une pièce de théâtre musicale extrêmement bien jouée. On ne peut pas parler de finesse pour le coup et c'est justement là que réside tout le charme de cette adaptation, c'est du vaudeville mené tambour battant dans un jeu poussé au ridicule. Une direction d'acteurs jouissive ! Un va et vient entre plateau et le quatrième est approprié et donne à l'ensemble un côté saugrenu supplémentaire. On aime être de ceux qui connaissent la méprise. C'est d'ailleurs l'intérêt de l'oeuvre et ce qui sert de lien au moment d'insouciance qui nous est permis de vivre.

Pour le chant, les comédiens ne sont pas en reste avec des textes réappropriés de chansons bien connues. On soulignera la superbe voix de **Justine VULTAGGIO** qui nous offre du lyrisme sur plusieurs notes. On se réjouira également d'un facétieux *Lavons-nous les mains*.

On rit sur ce **LABICHE** qui ne s'accompagne pas, une fois n'est pas coutume, d'**OFFENBACH** bien que l'esprit de l'opérette soit maintenu au cours de cette comédie policière aux rebondissements cocasses.

Une pièce trop rarement bien adaptée pour se permettre de faire l'impasse dessus.

L'HISTOIRE

Paris 1857, Oscar Lenglumé, riche rentier, se réveille chez lui encore enivré de la veille. Son seul souvenir reste la perte d'un parapluie vert. Pensant être seul dans sa chambre, il est soudainement surpris par un inconnu qui surgit de son lit. Rapidement les deux hommes finissent par s'apercevoir qu'ils se sont rencontrés au repas organisé la veille par l'institution Labadens dont ils sont tous deux membres. Ces deux lurons tentent de recoller les morceaux de leur soirée lorsqu'ils apprennent dans le journal qu'une charbonnière a été retrouvée assassinée dans la nuit et qu'un parapluie vert a été retrouvé sur le lieu du crime.



Théâtre passion

Dimanche 12 décembre 2021

L'affaire de la rue de Lourcine - Labiche - Théâtre Le Lucernaire



Du mardi au samedi 20h - dimanche 17h
durée 1h - théâtre Noir

Jusqu'au 23 janvier 2022

Mise en scène Justine Vultaggio

Avec Oscar Voisin, Antoine Léonard ou Reynold de Guenyveau, Grégory Dété, Gabriel Houdou ou Maxime Seynave, Justine Vultaggio

Ah les lendemains qui déchantent ! parlez-en à Lenglumé, il se réveille avec une gueule de bois mémorable, il se souvient quand même d'avoir participé au banquet des anciens de « l'Institution Labadens », ce qui l'inquiète par contre, c'est la personne qui ronfle comme un sonneur dans son alcôve, mais qui a-t-il donc ramené chez lui ? et que va penser la charmante Norine son épouse !

Lenglumé découvre avec stupéfaction, un homme aussi “frais” que lui, du nom de Mistingue, celui-ci est un ancien de l’Institut, ils se sont rencontrés à cette fichue fête ! Norine est un peu surprise en voyant cet individu, mais son mari parvient à lui faire accepter à déjeuner le fameux Mistingue, elle ne cherche pas trop à comprendre, ce qui la préoccupe c’est le baptême du petit Potard, ils sont les parrains et marraines et il faudrait se dépêcher !

Justin le domestique, apporte à sa patronne le journal, elle souhaite lire les nouvelles du jour... ah oui, parlons-en des nouvelles fraîches, Justin lui déniche un journal de 1837 et nous sommes en 1857 ! il a prêté le journal du jour à la domestique qui ne manque pas son feuilleton ! Norine lit à haute voix le fait divers suivant «on a retrouvé le corps d’une pauvre charbonnière assassinée dans la rue de Lourcine »...

Les deux hommes ont trouvé des “preuves” dans leurs poches mais ne se souviennent de rien, l’un a trouvé dans sa poche un soulier de femme et l’autre un bonnet ... que s’est-il donc passé, ils ont trouvé également des morceaux de charbon ! Quelle horreur ils sont les assassins !

Dès ce moment, tout va s'enchaîner, les deux hommes feront tout pour cacher leur forfait, et ce sera absurde jusqu’au bout !

Cette comédie grinçante de Labiche, est très bien menée, les comédiens sont excellents, tant dans le chant que le jeu, quant à Justine Vultaggio, elle chante divinement et signe cette mise en scène loufoque, qui nous fait bien rire !

Anne Delaleu

12 décembre 2021

Lucernaire



froggy's delight

Le site web qui frappe toujours 3 coups

L'AFFAIRE DE LA RUE DE LOURCINE

Théâtre Les Déchargeurs (Paris) décembre 2021



Comédie de Eugène Labiche, mise en scène de Justine Vultaggio, avec Oscar Voisin, Antoine Léonard, Reynold de Guenyveau, Gregory Dété, Gabriel Houdou (ou Maxime Seynave) et Justine Vultaggio.

Dans le salon de son appartement bourgeois, Monsieur Lenglumé se lève avec la gueule de bois et sans aucun souvenir de la nuit passée. Il n'est apparemment pas seul car des ronflements sonores se font entendre de sa chambre.

Bientôt, un mystère et de nombreux indices sembleront relier Lenglumé au meurtre terrible d'une charbonnière survenu dans la nuit. Pour comprendre ce qui s'est réellement passé, Il tentera, en compagnie d'un ancien camarade, de remonter

le fil des événements de cette singulière nuit .

La *Compagnie Les Modits* a choisi de donner de cette courte pièce d'**Eugène Labiche**, "**L'Affaire de la rue de Lourcine**", vaudeville à l'intrigue policière, une version décapante et parsemée d'airs chantés, de l'opérette à Renaud.

Sous la houlette de **Justine Vultaggio**, parfaite en maîtresse de maison, qui fait entendre ses talents de chanteuse lyriques, la petite bande (**Oscar Voisin**, **Antoine Léonard** ou **Reynold de Guenyveau**, **Gregory Dété** ou **Gabriel Houdou**, **Maxime Seynave**) mène bon train cette comédie truffée de quiproquos et de bons mots qui ménage son lot de suspens.

Justine Vultaggio présente dans une mise en scène relativement classique hormis les intermèdes chantés, une plaisante comédie à rebondissements où les émotions des protagonistes sont poussées à leur maximum, ce qui donne un spectacle aussi tonique que drôle.

L'ensemble est un spectacle frais et divertissant à découvrir, joué avec coeur et énergie par une troupe emballante.

Nicolas Arnstam

www.froggydelight.com



« L'AFFAIRE DE LA RUE DE LOURCINE » AU THÉÂTRE DU LUCERNAIRE

Actuellement au Lucernaire, se joue une petite pépite en un acte datant de 1857 et signée Eugène Labiche, *L'Affaire de la rue de Lourcine*. Une comédie délicieusement troussée par la Troupe des Modits, jeune et inventive, qui n'hésite pas à pousser la chansonnette entre deux scènes. Rafrâchissant de bout en bout.



Copyright Chang Martin

Un jeune rentier, Lenglumé, se réveille avec une sacrée gueule de bois, en compagnie d'un autre homme, Mistingue, tout aussi enfariné. Tous deux viennent de la même école mais ne se souviennent absolument plus comment ils en sont arrivés à se réveiller dans le même lit dans un état pareil, les mains recouvertes de

charbon. Au moment du petit déjeuner, alors qu'ils croient lire les nouvelles du jour (il s'agit en fait d'un canard vieux d'une année), ils découvrent un terrible fait divers : une charbonnière aurait été assassinée par deux hommes dans la rue de Lourcine. Et voilà nos deux compères se croyant coupables de meurtre et tentant d'en effacer toutes traces pourtant factices et d'empêcher Mme Lenglumé d'avoir quelque suspicion quant à leur culpabilité...



Copyright Chang Martin

Si l'on connaît bien le répertoire de Feydeau pour être perpétuellement joué sur toutes les scènes de France, petites et grandes, au point de devenir un auteur classique, on est un peu moins au fait de celui, tout aussi riche, d'Eugène Labiche. L'homme a pourtant été prolifique en co-écrivant 176 pièces, même si peu d'entre elles n'ont véritablement accédé à la notoriété. Aussi, c'est avec une vive curiosité que l'on découvre cette Affaire de la rue de Lourcine, vaudeville le plus connu de son auteur, peuplé de quiproquos cocasses et servi par cinq comédiens au diapason (une grande distribution finalement, tant Labiche affectionnait les pièces à deux ou trois personnages maximum).



Copyright Chang Martin

Ce qui en fait la saveur ce sont, outre la langue riche de sous-entendus de Labiche, les anachronismes que l'on peut lire en sous-texte, plus actuels, ainsi que les chansons qui permettent de passer d'une scène à l'autre avec légèreté. On y entend même du Renaud, c'est dire si le texte se prête à bien des réinterprétations et tolère qu'on puisse y ajouter des nouveautés sans dénaturer l'ensemble. On se régale donc des mines contrites des deux gentilhommes pochetronnés lorsqu'ils pensent être de terribles assassins, alors que la vérité est bien plus prosaïque. Une sorte de Very Bad Trip avant l'heure avec un Mistinguette et un Lenglumé en fieffés fêtards remontant le cours de leur nuit alcoolisée pour récolter ici ou là des indices pouvant leur rafraîchir la mémoire. Mais qu'on se rassure, tout est bien qui finit bien. Surtout pour les spectateurs, ravis d'avoir entendu à nouveau du Labiche, servi dans un aussi bel écrin et avec une telle générosité.



Au Théâtre du Lucernaire (53 rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Paris), du mardi au samedi à 20h et le dimanche à 17h. Jusqu'au 23 janvier 2022 (relâche le 1er janvier).

Julien pour fille de payame



NOTRE RECOMMANDATION :



L'AFFAIRE DE LA RUE DE LOURCINE

Labiche toujours jeune

De Eugène Labiche, Albert Monnier et Édouard Martin

Mise en scène Justine Vultaggio

Avec scar Voisin, Antoine Léonard, Grégory Dété, Gabriel Houdou, Reynold de Guenyveau, Maxime Seynave et Justine Vultaggio

THÈME

- Oscar Lenglumé, jeune homme rangé de la bourgeoisie, s'éveille au lendemain d'une nuit d'ivresse dont il ne garde guère de souvenirs. Il a ramené chez lui, à la grande surprise de son épouse, Norine, un de ses camarades de beuverie, ancien comme lui de l'Institution Labadens et lui aussi sans mémoire de ce qu'ils ont fait la veille. Lors du déjeuner, le valet négligeant donne à Madame un journal de 1837, qu'elle prend pour la parution du jour, et dans lequel elle lit le récit de l'horrible assassinat d'une jeune charbonnière, commis rue de Lourcine.
- Tous les indices convergent vers les deux compères qui, se sentant coupables, tentent de dissimuler ce qu'ils imaginent être leur forfait. Les quiproquos s'enchaînent alors sur fond du baptême du petit cousin Potard.

POINTS FORTS

- Pour jouer Labiche en 2021 il faut un parti pris et c'est le cas ici : celui de l'excès, de la folie d'une mise en scène au rythme trépidant, d'un jeu un peu outré, toutes choses qui balayent et emportent l'énorme invraisemblance de l'affaire. Reste la cruauté d'une peinture sociale sans concession : celle de la bourgeoisie du Second Empire prête à tout pour sauver les apparences et préserver ses intérêts, d'un cynisme et d'une légèreté sans bornes. « *Cela est si gai, si fantasque, si léger dans la charge et d'une folie si sincère* » écrivait au lendemain de la première le critique Paul de Saint-Victor dans *La Presse*, « *qu'on ne s'aperçoit même pas de l'atrocité du sujet* ».
- Les comédiens chantent fort bien, on notera la belle voix de Justine Vultaggio sur une mise en musique parfaite.

QUELQUES RÉSERVES

- Peut-être l'outrance du Vaudeville jointe au bonheur visible qu'éprouvent les comédiens à incarner cette folie contemporaine érodent-ils ici un peu la finesse de la satire et la virulence de la critique de Labiche : Lenglumé semble moins scélérat et hypocrite, son cousin Potard moins platement sordide, Mistinguette moins brutal et cynique. Mais on rit tellement qu'on peut difficilement leur en faire reproche.

ENCORE UN MOT...

- Théâtre de caractère qui, en mettant en exergue la bêtise de la petite bourgeoisie, vaut bien les dessins de Daumier, cette pièce n'est pas qu'une critique sociale. Le vertige du dérèglement en fait tout le sel. Car les deux oublieux, constamment embrumés par l'alcool qu'ils boivent en continu pour se remettre de leurs émotions, sont saisis par l'angoisse de la « lacune » : privés d'un moment de leur existence ils voient leur identité remise en cause, le sens de toute chose s'effondrer. Ils se livrent alors à des danses frénétiques, des courses sans but, des chansons absurdes et monstrueuses qui, empruntant aux plaintes criminelles et au cabaret, font partager aux spectateurs leur ivresse.

UNE PHRASE

« *Il y a une lacune dans mon existence ! Ah çà ! comment diable suis-je revenu ici ?... J'ai un vague souvenir d'avoir été me promener du côté de l'Odéon... et je demeure rue de Provence !... Était-ce bien l'Odéon ?... Impossible de me rappeler !... Ma lacune ! toujours ma lacune !... (Prenant sa montre sur la cheminée.) Neuf heures et demie !... (Il la met dans son gousset.) Dépêchons-nous de nous habiller. (On entend ronfler derrière les rideaux.) Hein !... On a ronflé dans mon alcôve ! (Nouveaux ronflements.) Nom d'un petit bonhomme ! J'ai ramené quelqu'un sans m'en apercevoir !...*

L'AUTEUR

- Cette comédie en un acte mêlée d'intermèdes chantés était, dit-on, une des pièces préférées de Labiche. Elle a été représentée pour la première fois, au théâtre du Palais-Royal, le 26 mars 1857, et fut publiée en 1864.
- Donnée régulièrement depuis, elle se prête à des lectures plus ou moins sociales. Ainsi elle fut montée par Chéreau en 1967, au théâtre de Sartrouville afin d'offrir à un public populaire ce qui reste avant tout une parodie du théâtre du crime.

Et si on allait au
théâtre ce soir ?

L'Affaire de la rue de Lourcine



Un vaudeville très bien mené qui nous a fait rire aux éclats. Rien que ça !

Le pitch du spectacle ?

Après une soirée bien arrosée, Oscar Lenglumé, jeune rentier, se réveille et découvre dans son lit... un inconnu ! Ensemble, ils vont remonter le fil des événements de leur folle nuit.

Mais la journée prend une toute autre tournure quand ils apprennent dans le journal qu'une charbonnière a été assassinée dans la nuit par deux hommes en état d'ébriété...

Vous vous en doutez, on va de quiproquos en quiproquos dans cette histoire rocambolesque !

Et, le spectacle "L'Affaire de la rue de Lourcine", ça donne quoi ?

Hilarant !

Quelle jolie adaptation de ce vaudeville de Labiche que celle proposée par la Compagnie des Modits !

Alors c'est vrai, il faut quand même quelques minutes pour rentrer dans cette histoire franchement loufoque. Pour autant, une fois le pied dedans, impossible d'en décrocher !

C'est rythmé, très bien joué et surtout très, très drôle. L'histoire, facile à suivre, a le don de nous embarquer, entre humour et suspense. Et comme souvent dans les vaudevilles dignes de ce nom, les comédiens poussent la chansonnette. Mais pas n'importe quelles chansonnettes ! Ici, il s'agit d'airs connus revisités, qui nous ont fait nous esclaffer. En prime, la comédienne, également chanteuse lyrique, nous offre quelques airs hauts perchés. Original !

Mais, parmi tout ça, ce qu'on a préféré, ce sont les mimiques et jeux corporels vaudevillesques de la troupe, qui s'en donne à cœur joie. Ils mouillent littéralement la chemise pour nous faire rire. Et le résultat est là. Mention spéciale à Oscar Voisin, le rôle principal un brin clownesque, qui use et abuse de ces effets pour notre plus grand bonheur.

Bref, on a passé une excellente soirée devant ce spectacle drôle et bien mené. Si vous aussi vous appréciez les grosses comédies, on ne peut que vous conseiller d'aller les applaudir.

"L'Affaire de la rue de Lourcine", pour qui ?

Ceux qui ont envie de rire un bon coup. Amateurs d'humour fin, s'abstenir !

Le petit + du spectacle ?

La chanson de fin de spectacle. De quoi repartir avec un sourire jusqu'aux oreilles.



Tours et culture

Webzine culturel (Tours, Loches, Paris) festival d'Avignon, expos, visites, blog théâtre, opéra, lecture, voyages...

L'affaire de la rue de Lourcine Labiche

l'affaire de la rue de Lourcine Labiche, spectacle vu au [théâtre du Lucernaire](#) ou vous pouvez voir également en ce moment [Le Roi des pâquerettes que j'avais apprécié au festival d'Avignon](#)



Paris, en 1857, Oscar Lenglumé se réveille difficilement, victime semble-t-il d'une soirée bien arrosée. Tentant de dissimuler maladroitement son état à sa femme qui n'imagine pas qu'il ait pu découcher, il découvre un homme dans son lit! Visiblement, tous deux ont participé au même dîner, organisé la veille par l'institution Labadens dont ils sont d'anciens élèves. Leurs souvenirs s'arrêtent au beau milieu du repas...

En fouillant leurs poches, ils découvrent d'étranges indices, et quand ils apprennent dans le journal qu'une charbonnière a été retrouvée assassinée dans la nuit, pas de doute, tout concorde, ce sont eux les coupables. S'engage alors une véritable course contre la montre pour faire disparaître les preuves ...

En partie chantée (avec des clins d'oeil très drôles à Renaud par exemple) , cette comédie de Labiche se déploie à un rythme d'enfer! On rit beaucoup aux péripéties de l'intrigue, les deux anti-héros s'enfonçant un peu plus à chaque scène!

Une mention spéciale côté voix à Justine Vultaggio (qui signe aussi la mise en scène) , un vrai bonheur à écouter ses parties chantées!

Un vaudeville rondement mené qui a tout pour vous faire passer un excellent moment et une troupe de jeunes comédiens à suivre !

l'affaire de la rue de Lourcine Labiche

Mise en scène : Justine Vultaggio

Avec : Avec Oscar Voisin, Antoine Léonard ou Reynold de Guenyveau, Gregory Dété, Gabriel Houdou ou Maxime Seynave, Justine Vultaggio

Musique, décors, costumes : Compagnie [Lesmotsdits](#)